

Pour prier la Semaine Sainte en temps de confinement...
Semaine Sainte 2020



Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur
“Qui est cet homme ?...”

Chant pour ouvrir le temps de prière (écouter [ICI](#))

*R./ Dieu Sauveur, oublie notre péché,
Mais souviens-toi de ton amour
Quand tu viendras dans ton Royaume.*

1. Voici que s'ouvrent pour le Roi
les portes de la Ville :
Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !
Pourquoi fermerez-vous sur moi
la pierre du tombeau,
dans le jardin ?

2. Je viens, monté sur un ânon,
en signe de ma gloire :
Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !
Pourquoi me ferez-vous sortir
au rang des malfaiteurs,
et des maudits ?

3. Vos rues se drapent
de manteaux jetés sur mon passage :
Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !
Pourquoi souillerez-vous mon corps
de pourpre et de crachats,
mon corps livré ?



Macha Chmakoff, *L'entrée à Jérusalem n° 2* (81x65)

4. Vos mains me tendent les rameaux
pour l'heure du triomphe :
Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !
Pourquoi blesserez-vous mon front
de ronce et de roseaux,
en vous moquant ?

5. Les sourds entendent les muets
bénir le Fils de l'homme :
Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !
Pourquoi hurlerez-vous si fort
"A mort ! Crucifie-le,
Crucifie-le" ?

6. Je vois que dansent les boiteux
le long de mon cortège :
Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !
Pourquoi vouloir percer de clous
les mains qui ont pitié,
pitié de vous ?

7. Vos yeux guéris d'aveugles-nés
contemplant ma victoire :
Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !
Pourquoi m'ouvrirez-vous le cœur
sur l'arbre de la croix,
comme un agneau ?

Texte : D. Rimaud © CNPL

Pour méditer la Parole de Dieu

PSAUME (Ps 21 (22))

R/ Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? (Ps 21, 2a)

Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

R/ ...

Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ;
je peux compter tous mes os. R/ ...

Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide ! R/ ...

Tu m'as répondu !
Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.
Vous qui le craignez, louez le Seigneur. R/ ...

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MATHIEU (21, 1-11)

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin'. Et aussitôt on les laissera partir. » Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme. Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait : « Qui est cet homme ? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

Texte de méditation

Les temps n'ont pas raison de Dieu !
Ce qu'il fait une fois subsiste et se propage,
Ce qu'il signe une fois demeure d'âge en âge,
Car Dieu s'est abîmé pour remonter en eux.

Ils ont beau triompher : "Tu n'es plus rien, Dieu mort !"
C'est de rien, c'est de la mort qu'il resurgit;
Quelque part le rappel de Lazare à la vie
Se fait entendre : un homme se réveille encore !

Dieu seul sait le tombeau des temps, et il y frappe,
Il parle, et ce qui est déjà enseveli
Se lève, sort de l'ombre et avance vers lui :
La mort s'est retirée devant le Dieu de Pâques !

Patrice de La Tour du Pin, *Une Somme de Poésie – III. Le jeu de l'homme devant Dieu*,
Poème après la Communion, NRF, Gallimard, Paris, 1983, p. 450)

Intercession

Avec toutes les nations, suivons le Roi Jésus qui entre dans sa ville en triomphateur... R/ *Fils de David, sauve-nous !*
Tu montes à Jérusalem, où tu seras jugé... R/
Tu reçois l'acclamation de ton peuple, et tu seras rejeté... R/
Tu viens dans la douceur, assis sur un âne, et tu seras cloué en croix... R/
Tu foules un chemin de gloire, et tu mourras humilié... R/

Notre Père...

Prière finale

Dieu éternel et tout-puissant, pour montrer au genre humain quel abaissement il doit imiter, tu as voulu que notre Sauveur, dans un corps semblable au nôtre, subisse la mort de la croix : accorde-nous cette grâce de retenir les enseignements de sa passion et d'avoir part à sa résurrection. Lui qui règne avec Toi et le Saint-Esprit aujourd'hui et dans les siècles des siècles.

Au nom du Père et...